



HAL
open science

Intérêt de la combinaison de méthodes dans l'étude clinique du fonctionnement psychique : l'exemple d'une étude sur le vécu subjectif de la précarité sociale

Sophie Fierdepied, Gesine Sturm, Thierry Baubet

► To cite this version:

Sophie Fierdepied, Gesine Sturm, Thierry Baubet. Intérêt de la combinaison de méthodes dans l'étude clinique du fonctionnement psychique : l'exemple d'une étude sur le vécu subjectif de la précarité sociale . 5 ième colloque RIFReQ (Réseau International Francophone de Recherche Qualitative) Prudence empirique et risque interprétatif, université Paul Valéry de Montpellier, Jun 2015, montpellier, France. <halshs-01352762>

HAL Id: halshs-01352762

<https://shs.hal.science/halshs-01352762v1>

Submitted on 9 Aug 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Communication réalisée le 18 juin 2015 à l'université Paul Valéry de Montpellier pour le 5^{ième} colloque RIFReQ (Réseau International Francophone de Recherche Qualitative)

**Intérêt de la combinaison de méthodes
dans l'étude clinique du fonctionnement psychique :
l'exemple d'une étude sur le vécu subjectif de la précarité sociale**

- Sophie Fierdepied, Psychologue Clinicienne, Docteur en Psychologie, E-A 4403 (UTRPP) Université Paris 13, Sorbonne Paris cité, Inserm U1178, F-93430, Villetaneuse, France,
- Gesine Sturm, Maître de Conférences en Psychologie et Psychopathologie Cliniques, Université Toulouse-Jean Jaurès, Laboratoire LCPI, UFR de Psychologie - Département Clinique du Sujet, F-31058, Toulouse, France.
- Thierry Baubet, Professeur de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent E-A 4403 (UTRPP), Université Paris 13, Sorbonne Paris cité, Inserm U1178, F-93430, Villetaneuse, France,

Introduction

Notre communication présente le processus méthodologique d'une recherche qualitative en psychologie auprès d'individus en situation de précarité sociale.

Notre expérience de terrain auprès de ces publics nous a permis de faire le constat qu'il s'agit de sujets qui présentent fréquemment des parcours de vie marqués par des traumatismes. De plus, leurs fonctionnements psychiques évoquent souvent des tableaux cliniques de type limites : les sujets sont instables, présentent une tendance au passage à l'acte, des difficultés relationnelles qui mettent en évidence une méfiance, avec peur de l'intrusion, et ce, malgré un besoin accru d'autrui. Les problématiques narcissiques et identitaires émergent également massivement. Elles se nourrissent de leur statut social et de la manière dont ils vivent leur situation de précarité. Toutes ces dimensions questionnent l'efficacité des interventions psychologiques et éducatives.

Pour engager cette étude qui recherche des liens entre parcours de vie traumatogènes, logique psychique particulière et vécu subjectif de leur situation sociale, il était nécessaire d'avoir une approche méthodologique capable de répondre à plusieurs objectifs :

- Faire apparaître la subjectivité des sujets dans sa dimension consciente et inconsciente, en privilégiant leur récit de vie et leur regard sur les contextes sociaux dans lesquels ils vivent.
- Etre en mesure de mettre le matériel en lien avec une réflexion sur la psychopathologie, sans passer de la position du chercheur à une position de soignant qui pose un diagnostic.
- Introduire une procédure d'interprétation qui favorise la conceptualisation et la mise en lien des concepts émergents avec les théories existantes sur la précarité et le fonctionnement psychique de personnes aux prises avec cette situation sociale.

1. Méthodologie de recherche

Pour cela, nous avons construit une méthodologie combinant différentes approches. Pour autant, la psychanalyse reste, de par notre formation universitaire mais également personnelle, notre théorie de référence en tant que métathéorie permettant de décrire des dynamiques psychiques, mais également en tant qu'outil méthodologique offrant un accès à la dimension inconsciente du discours des sujets.

1.1. Construire un protocole d'entretien

Un protocole de trois entretiens semi-directifs a été construit afin que chaque sujet soit interviewé de manière systématique sur les mêmes éléments. Il a été largement influencé par l'outil diagnostique psychodynamique opérationnalisé OPD-2 (Task force 2008). Il offre en effet l'accès à un matériel narratif en permettant l'énonciation des interprétations concernant différentes dimensions cliniques. Il s'agit d'un outil multimodèle qui se base autant sur les classifications psychiatriques que sur des concepts psychanalytiques, psychodynamiques ou psychosomatiques. Egalement multiaxial, cet outil permet d'explorer la personnalité des sujets dans ses aspects intrapsychiques (les conflits internes, les mécanismes de défense principaux, la qualité du discours, son organisation, les thématiques récurrentes, la symptomatologie...), et dans ses aspects relationnels (en interrogeant les sujets sur leurs relations aux autres, mais également en étant attentive aux réactions de type transférentielles émergeant pendant les entretiens). Les thématiques sont formulées de manière assez ouverte et il est tout à fait possible de les intégrer dans un entretien de recherche.

Nous inspirant de cet outil pour réaliser notre protocole de recherche, nous avons envisagé de réaliser trois entretiens successifs afin de favoriser une relation de confiance, la construction d'un récit et l'abord d'expériences difficiles.

1.2. Recueillir et analyser le matériel

1.2.1. Dimension ethnographique de la recherche

L'accès au terrain de recherche s'est inspiré de la démarche ethnographique. Ainsi, nous avons tenu un journal de recherche, permettant la description de personnes, de scènes, de situations, d'interactions. Nous y avons également noté nos ressentis face aux sujets recrutés, nos réflexions concernant la recherche ainsi que nos rêves quand ils étaient en lien avec notre travail. Ce journal de recherche est venu compléter le matériel principal que représentent les interviews. La combinaison d'une méthode clinique avec des éléments de l'ethnographie s'inspire de l'ethnopsychanalyse de tradition suisse dite « école de Zürich ».

1.2.2. Analyse phénoménologique et élaboration de catégories conceptualisantes

Une fois les récits recueillis, il fallait les traiter et les analyser en évitant les surinterprétations, surchargées en théorie. Le choix a donc été, pour ces raisons, de combiner une démarche phénoménologique, d'orientation clinique, avec une procédure de conceptualisation qui s'inspire de la *grounded theory*, (Glaser et Strauss, 1967 ; Corbin et Strauss 1990).

Après un travail de retranscription puis une lecture globale des entretiens, ces derniers ont été codés suivant la démarche de Glaser et Strauss (1967). Ceci s'est avéré fort utile, car cette démarche a conduit à explorer les thématiques abordées sans succomber à la tentation de faire des interprétations cliniques précoces. En outre, elle a permis de porter notre attention sur le vécu de précarité sociale, le quotidien, le poids du regard d'autrui, la place occupée subjectivement par ces sujets dans le monde, c'est-à-dire sur des aspects qui sont en lien avec leur environnement social. De manière générale, le processus de codage ouvert proposé par la *grounded theory* a permis de solidifier l'ancrage dans le texte, de regarder la dimension manifeste d'un point de vue psychologique et de contextualiser les données au niveau de la situation sociale des individus.

Par la suite, la conceptualisation par catégorie a consisté à regrouper des codes ouverts en fonction des propriétés qu'ils partagent d'un point de vue psycho-dynamique et social. Dans

cette phase d'interprétation, nous avons essayé de garder une approche qui favorise l'induction. Quand des références théoriques apparaissaient tout de même de manière évidente, nous les avons consignées dans des mémos dont nous nous sommes servis dans un troisième temps.

En ce qui concerne la dimension « latente » des récits, elle a été intégrée aux catégories qui concernent les dynamiques psychiques tout en restant au plus près du matériel et en évitant de tirer des interprétations globales sur l'ensemble de chaque entretien. Ces éléments latents peuvent être relevés dans les catégories sans pour autant que n'apparaissent d'explication clinique. Il s'agit d'une interprétation qui s'appuie sur le point de vue des sujets rencontrés et qui se veut surtout compréhensive. La retranscription des entretiens et leur lecture globale a permis de donner une teinte particulière à la compréhension phénoménologique des entretiens recueillis, permettant de coder ensuite chaque passage en fonction de cette tonalité. Cela a facilité l'étape suivante qu'est l'analyse clinique.

1.2.3. Analyse clinique

La conceptualisation d'un certain nombre de dynamiques qui sont à l'œuvre dans les 20 interviews réalisées auprès de 10 sujets différents, a pu être dégagée au travers des 6 catégories finales. La mise en articulation de ces catégories conceptualisantes correspond à un autre niveau d'analyse, cette fois clinique, où apparaissent les vignettes cliniques de chacun des sujets recrutés, leur parcours de vie, leur logique psychique, leur mode relationnel ainsi que nos effets contre-transférentiels dans la relation avec eux. Cette approche est plus explicative que la seconde : elle propose en effet, une articulation entre les différentes catégories tout en mobilisant notre savoir clinique, afin de pouvoir développer un schéma théorisant.

Cette démarche qui se rapproche de celle proposée par Paillé et Mucchielli (2003), combine phénoménologie et *grounded theory*. Elle permet à la fois de comprendre la manière dont les personnes en situation de précarité vivent leur environnement social et font en sorte de lui donner sens pour l'assimiler à leur histoire de vie, mais également comment leur fonctionnement psychique est impacté par leur parcours de vie passé et actuel. Et c'est bien cette combinaison qui rend l'analyse clinique possiblement créatrice de théorisation.

Si l'analyse phénoménologique est fortement inductive au sens où elle permet d'associer des caractéristiques d'un entretien avec d'autres dans le but de faire émerger un phénomène non encore connu, l'analyse clinique apparaît plus abductive puisque les catégories conceptualisantes mettent quelques fois en évidence des éléments que l'on ne peut raccrocher à rien de connu et qui obligent à créer, construire intellectuellement un sens, une logique (Reichertz, 2009)

2. De la méthode à la construction théorique

2.1. Démarche vers une théorisation des données d'analyse

La dernière étape de cette méthodologie - la phase de discussion - s'éloigne des propositions de Glaser et Strauss en 1967, et met surtout l'accent sur une mobilisation des concepts qui introduit un dialogue entre les catégories et les champs théoriques dans lequel nous situons notre problématique. Nous nous rapprochons en cela des développements de Corbin et Strauss (1990).

Ce faisant, il fallait essayer de veiller à l'ouverture de notre approche. Le défi était double : d'une part, il était important de garder la richesse et le détail exprimés dans l'organisation des catégories, et d'autre part, il fallait éviter une démarche mono-référentielle au risque de tomber dans le piège qui consiste à confirmer des théories existantes.

C'est en cela que l'utilisation de la méthode complémentariste de G. Devereux (1967), qui invite à proposer plusieurs perspectives sur le même matériel, nous a été d'une grande aide. Cette approche a permis, dès ce moment de la recherche, l'utilisation de notions et de concepts issus de plusieurs champs théoriques comme la sociologie, l'anthropologie ou la philosophie. Cette approche utilise également les méthodes qui sont issues de ces théories comme c'est le cas pour cette recherche avec la psychanalyse et l'approche socio-constructiviste. Pour Devereux cependant, il est fondamental de garder une cohérence entre méthode et théorie. En ce sens, il ne s'agit donc pas simplement de proposer plusieurs regards, plusieurs perspectives sur un même objet mais bien de proposer plusieurs niveaux d'analyses qui offrent une perspective en plusieurs dimensions sur un phénomène.

3. Réflexions autour d'une construction méthodologique

Pour aboutir à une conceptualisation théorique et pour répondre à la question de recherche, des choix méthodologiques ont été faits. Ils peuvent cependant questionner sur leur compatibilité épistémologique :

Si la psychanalyse est notre théorie de référence et notre mode d'investigation des individus, il paraissait cependant tout à fait intéressant d'introduire une démarche conceptualisante inscrite dans la tradition de la *grounded theory*. Toutes deux de tradition herméneutique, la psychanalyse et la *grounded theory*, n'envisagent cependant pas la subjectivité de la même manière.

Dans la première partie de l'analyse, l'influence de la *grounded theory*, qui s'inscrit dans l'interactionnisme symbolique, introduit une étape dans le traitement des données, mettant l'accent sur l'induction. La méthode très rigoureuse qu'elle propose, protège du risque de plaquer des éléments théoriques sur les récits des acteurs interviewés et en définitive de psychologiser à tort, les phénomènes en présence. Elle a rendu possible la mesure du poids des interactions sociales et leur influence sur le fonctionnement psychique des individus tout en tenant compte du vécu des personnes vivant une situation de précarité. La comparaison de différents passages et l'élaboration de catégories conceptualisantes a permis de rester très proche du matériel et du détail.

Ceci a enrichi la première lecture phénoménologique et servi de lien pour bien « ancrer » les interprétations dans le matériel. Les catégories ont donc été développées sur la base d'une démarche principalement descriptive et inductive inspirée de Glaser et Strauss (1967).

Fidèle aux théories psychanalytiques, nous avons également tenu compte des aspects inconscients de ces vécus. Dans cette perspective, nous avons intégré dès la première analyse de type phénoménologique des éléments inconscients, latents, apparaissant dans le matériel. Ces éléments sont déjà présents dans les catégories, introduisant dès cette étape les dynamiques inconscientes présentes dans le récit. Ils sont approfondis grâce à une seconde analyse de type clinique. Ces éléments ont également apporté une perspective en profondeur aux données en les éclairant sur le rapport des sujets recrutés avec l'investigateur, autrui, la société. L'influence de l'OPD-2 nous a permis une exploration psychique des sujets interviewés autour de thématiques divers (les axes), permettant d'ouvrir autant que possible les différentes dimensions psychiques des sujets sans en omettre aucune mais également

d'organiser un déroulé d'entretiens semblable d'un sujet à l'autre, favorable au recueil de leur parole et à l'instauration d'une relation avec le chercheur.

La partie discussion, dernière phase de la recherche apparaît en réalité comme une nouvelle catégorisation mais cette fois chargées en théories puisqu'elles intègrent des concepts multi-référentiels inscrits dans des mémos dès le début du traitement des données mais laissés en suspend pendant les deux premières phases. Elle propose alors un dialogue entre les éléments issus des données conceptualisés et les concepts théoriques, leurs permettant de s'éclairer les uns, les autres, de se compléter, de se confronter pour envisager de nouvelles perspectives. L'utilisation de différents niveaux de lectures pluridisciplinaires (Devereux, 1967) offre encore une perspective supplémentaire pour compléter la compréhension des données.

Ainsi, les différentes étapes de cette méthodologie montrent notre volonté de garder un ancrage solide sur le matériel et d'éviter toute tendance à déduire, à partir des théories cliniques et psychanalytiques, une interprétation des données recueillies.

Bibliographie :

1. CIERPKA M. et coll.(2007), *The Operationalized Psychodynamic Diagnostics System: Clinical Relevance, Reliability and Validity*, 40:209-220, in *Psychopathology*, DOI: 10.1159/000101363.
2. CORBIN J. & STRAUSS A.A. (1990), *Basics of qualitative research- 3^{ème}*, sage publication, 2008
3. DEVEREUX G. (1967), *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*, Paris, Flammarion, 1980.
4. GLASER B.G., et STRAUSS A.A. (1967), *The discovery of Grounded Theory. Strategies for Qualitative Research*, New-York, Sociology Press.
5. HUGUET M. (1995) La méthode clinique, in Lambotte, *La psychologie et ses méthodes*, Paris, Le livre de poche.
6. Operationalized Psychodynamic Diagnosis OPD-2 (2008), *Manual of diagnosis and Treatment planning*, , OPD task Force (Eds), Hogrefe and Huber Publishers.
7. PAILLE P. et MUCCHIELLI A. (2003), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales- 3^{ème}* édition, Paris, Armand Colin, 2012.
8. REICHERTZ, Jo (2009). Abduction: The Logic of Discovery of Grounded Theory [39 paragraphs]. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 11(1), Art. 13, <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:0114-fqs1001135>.

9. STURM G., NADIG M., MORO M.R. (2010/09), *Writing Therapies. An ethnographic approach to transcultural therapies*, in Forum Qualitative Sicoal Research, vol 11, n°3 art.1.